

Emilie et Augustin de Vialar

Petits enfants par leur mère du Baron Portal et premiers colons d'Algérie

Émilie de Vialar

Gaillac 1797-Marseille 1856

A l'âge de 13 ans, Émilie de Vialar est envoyée à Paris, à l'Abbaye-aux-Bois, pensionnat pour jeunes filles à Paris mais doit rentrer à Gaillac dès 1812 à la mort prématurée de sa mère. Elle participe quelques temps à la vie mondaine locale et semble s'éloigner de la religion. Mais après une mission religieuse prêchée en 1816, elle commence à s'occuper des déshérités. Le nouveau vicaire de Saint-Pierre, l'abbé Mercier, l'aide à prendre la décision de créer une œuvre charitable au grand désespoir de son père qui cherche à la marier. Grâce à sa part d'héritage (300 000 francs or) à la mort de son grand-père le baron Portal, elle fonde la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition en 1834 avec le soutien de Mgr de Gualy dans l'immeuble occupé actuellement par l'Institution Saint-Joseph.



En 1835, Augustin de Vialar appelle sa sœur en Algérie. Les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition sont les premières religieuses à arriver en Algérie. Emilie se heurte alors à l'évêque d'Alger, Mgr Dupuch et quitte l'Algérie en 1842.

Mais à Gaillac, la maison mère a été mal gérée par sœur Pauline et divers hommes d'affaires. Emilie se replie à Toulouse en 1847 puis à Marseille en 1852 où s'installe la nouvelle maison mère.

Émilie laisse une œuvre considérable. Ses fondations touchent les cinq continents. Elle est béatifiée en 1939 et canonisée en 1951. Son gisant de cire a été placé dans l'église Saint-Pierre de Gaillac.

Augustin de Vialar

Gaillac 1799-Alger 1868

Le frère cadet d'Émilie de Vialar est né à Gaillac le 30 septembre 1799. Après les études de droit, il est nommé procureur du Roi à Épernay. Légitimiste convaincu, il démissionne à l'arrivée au pouvoir de Louis-Philippe. Très entreprenant, il part alors pour l'Algérie où il retrouve Max de Tonnac. Ils acquièrent les propriétés de Tixeraïne et de Kouba et les 300 hectares de l'Haouch Khadra. Augustin de Vialar fait construire près de Boufarik un dispensaire destiné aux Arabes de la plaine de la Mitidja. Il fait venir sa sœur Émilie à la tête de quelques sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition pour soigner les malades. Ils font partie des « gants jaunes », colons ayant fui le nouveau régime. Quelques années plus tard, en 1837, Augustin de Vialar revient à Gaillac pour recruter de la main d'œuvre, en compagnie d'un prince arabe



qui obtient un grand succès dans les salons. Il devient adjoint au maire à Alger en 1848 puis conseiller général jusqu'à sa mort.

Pour en savoir plus...

Emilie de Vialar, fondatrice : les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition, une congrégation missionnaire. Agnès Cavasino, 1987

Augustin de Vialar dans l'Algérie de 1832 à 1868. Henry Yrissou. In *Millénaire de Gaillac*, 1972, t. 1, p. 85-103.

<http://bertrand.auschwitzky.free.fr/vialar.htm>